



RÉSUMÉ DU MÉMOIRE

« L'impact de l'inclusion des enfants aux besoins extra-ordinaires dans l'architecture scolaire »

Laura Leonetti – UMons – Faculté d'Architecture et d'Urbanisme

Promotrice : Isabelle De Smet

Le travail de fin d'études réalisé sur « L'impact de l'inclusion des enfants aux besoins extra-ordinaires dans l'architecture scolaire » vise à concevoir un milieu éducatif plus inclusif et centré sur les besoins de l'enfant. Aujourd'hui, nous faisons face à de multiples défis mondiaux interconnectés. Par conséquent, s'intéresser à notre avenir, au mieux-être des enfants d'aujourd'hui et de demain, est un enjeu primordial afin de tendre vers une société plus inclusive et donc, plus durable. Cependant, l'exclusion des personnes non ordinaires au sein d'une communauté est une problématique importante dans notre société actuelle. Elle peut se traduire de différentes façons et prendre plusieurs formes : isolement, handicap, précarité, etc. Agir est essentiel.

Ici, l'exclusion qui nous semble être la plus pertinente à étudier est celle des enfants et, tout particulièrement, ceux aux besoins spécifiques dans le milieu scolaire. En effet, l'accès à l'éducation est un droit humain et fondamental auquel une partie de la population n'a pourtant pas accès dans les conditions les plus optimales. Ainsi, rendre l'enseignement et, par conséquent, son environnement plus inclusif semble être l'une des impulsions qui favoriserait un avenir meilleur et plus durable pour tous.

Dans ce contexte, ce travail soulève plusieurs questions : Comment participer à la création d'espaces adaptés qui pourraient améliorer le quotidien des enfants aux besoins extra ordinaires ? Comment prendre en considération les besoins d'enfants porteurs de handicap dans la conception d'espaces pédagogiques plus inclusifs et adaptés à tous ? Des infrastructures scolaires adaptées peuvent-elles être un levier à la création d'une scolarité inclusive ?

Afin d'y répondre, un premier chapitre pose les bases théoriques en définissant les besoins des enfants grâce à des notions psychologiques, neuroscientifiques et pédagogiques. Sur base de cette théorie, le deuxième chapitre établit un outil d'aide à la conception architecturale pouvant être utile pour la rénovation et la conception d'établissements scolaire qui se voudraient plus inclusif et centré sur les besoins de ses élèves. Pour terminer, le troisième et dernier chapitre met en pratique l'outil créé en amont au travers d'une étude de cas.

Les résultats théoriques de ce travail mettent en exergue que certaines adaptations minimales des espaces pédagogiques (classes, couloirs de distribution, salle des devoirs, etc.) peuvent, par exemple, augmenter de manière notable l'attention des enfants en limitant le niveau de détail environnant ou encore en créant des espaces de retrait, augmenter l'engagement actif des enfants en les sécurisant ou encore en leur apportant un environnement adapté à leur petite taille, etc.

Ainsi, les pistes de réflexion établies lors de l'étude de cas attestent que des changements, aussi simples soient-ils, peuvent être bénéfiques et affaiblir, un minimum, le sentiment d'exclusion que peuvent rencontrer certains enfants.